

Marie Noël

Marie Noël, pseudonyme de **Marie Rouget**, dite « La fauvette d'Auxerre » est une poétesse et écrivaine française, née le 16 février 1883 à Auxerre, décédée le 23 décembre 1967 à Auxerre également où elle est inhumée.

Marie Noël naît dans une famille très cultivée et peu religieuse, de Louis Rouget, professeur agrégé de philosophie au Collège d'Auxerre et de Marie-Emilie-Louise Barat. Elle reste célibataire et s'éloigne très peu de sa ville natale. Sa vie n'en fut pas si lisse pour autant : un amour de jeunesse déçu (et l'attente d'un grand amour qui ne viendra jamais), la mort de son jeune frère un lendemain de Noël (d'où son pseudonyme), les crises de sa foi... tout cela sous-tend une poésie aux airs de chanson traditionnelle. À sa mort, elle lègue son œuvre à la *Société des Sciences Historiques et Naturelles* de l'Yonne. Cette société savante (fondée en 1847) gère et étudie son œuvre à travers de nombreuses publications.

Femme passionnée et tourmentée, elle n'est souvent connue que pour ses œuvres de « chanson traditionnelle », au détriment de ses écrits plus sombres, dont la valeur littéraire et la portée émotive sont pourtant bien plus fortes. Citons à titre d'exemple le poème pour l'enfant mort, véritable « hurlement » (titre d'un autre de ses poèmes) d'une mère écartelée entre sa souffrance quasi animale et sa foi en Dieu, appelant à l'acceptation (Marie Noël était profondément catholique, voire mystique). Le déchirement entre foi et désespoir, qui culmine dans un cri blasphématoire aussitôt repent, est ici particulièrement poignant, selon la lecture que fait Jeanne-Marie Baude des *Notes intimes*. Elle obtient en 1962 le grand prix de poésie de l'Académie française.

En 1962, le compositeur Roger Boutry, grand prix de Rome, choisit son *Rosaire des joies* pour sujet et texte d'un oratorio donné en première audition au Théâtre des Champs-Élysées, en février 1963, avec un très grand succès.

Son œuvre est récompensée par de nombreux prix, tant à l'Académie Française, qu'à la Société des gens de lettres, la Société des Poètes, la Maison de Poésie, notamment le prix José-Maria de Heredia, le prix Alice-Louis Barthou, le prix Isabelle Mallet. Puis en 1957, le prix de l'Unanimité, en 1958 le prix de la Paulée de Meursault, en 1962 le grand prix de la Société des Gens de Lettres, le prix Lecomte du Noüy et le grand prix de poésie de l'Académie française. Enfin en janvier 1966, elle reçoit à l'Hôtel de Ville le grand prix de la Poésie de la ville de Paris. Maître ès Jeux Floraux depuis 1954, elle fut membre de l'Académie Ronsard et de plusieurs Académies de province.

Commandeur des Arts et des Lettres, le général de Gaulle lui décerne en 1960 la Croix d'officier de la Légion d'honneur. Elle fut une grande amie de l'ambassadeur Léon Noël (1888-1987) (sans lien de parenté).

Source : Wikipedia, article "Marie Noël"

Voir aussi site officiel "Marie Noël" de la Société des Sciences Historiques de l'Yonne